

Lettre de John-Antoine Nau à Toussaint Luca, 10 octobre 1912

Auteur(s) : Nau, John-Antoine

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Mariage de Guy Lavaud](#), [Politique](#), [Porto-Vecchio](#)

Édition de la lettre

Éditeur numérique Petroni, Kévin (Doctorant)

Éditeur Laboratoire LISA ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche EMAN : projet Nau (dir. C. Luzi), laboratoire Lisa ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Fiche EMAN : projet Nau (dir. C. Luzi), laboratoire Lisa ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte de Nau : collection privée

Information générales

Langue Français

Source Eugène F-X. Gherardi, Tournant de la Marine, La Corse de John-Antoine Nau, Ajaccio, Albiana, 2016, p. 82-83.

Publication GHERARDI Eugène, Tournant de la Marine, La Corse de John-Antoine Nau, Ajaccio, Albiana, 2016.

Collation Nombre de feuillets : 1 ; nombre de page : 4 ; dimension : 173 x 218.

Support Feuille "Casren Mill", cinq lignes de chaînage pour le filigrane de marque, vergé, vergeures : 0,1 cm. Papier écru, lisse, régulier, fin et souple. Dimension : 173x218 mm. Pliage en deux à l'horizontale et en deux à la verticale.

Informations sur la lettre

Date 1912-10-12

Lieu d'expédition Porto-Vecchio

Destinataire Luca, Toussaint

Lieu de destination Non mentionné

Description & Analyse

Description Datée du 10 octobre 1912, cette lettre de John-Antoine Nau est adressée à Ange-Toussaint Luca, probablement à Privas, dans la mesure où il s'agit de son premier statut connu dans la haute-fonction publique de l'époque.

Comme le souligne le Professeur Eugène Gherardi, la venue du premier Prix Goncourt dans l'île doit beaucoup à ce préfet, originaire de Campile, ami de Guillaume Apollinaire, lui-même admirateur de Nau. Luca est "chef du secrétariat particulier du Président de la Chambre des députés. Successivement fonctionnaire dans les Postes monégasques, avoué puis avocat à Paris, conseiller à la préfecture de Privas, chef de cabinet du préfet de l'Yonne, puis de la Vienne [...] sous-préfet de Loudun en 1914, puis de Loudève en 1915, [...] chef de cabinet du garde des Sceaux" (Gherardi, 2016 ; 27). En 1909, alors que Luca est encore avocat à Paris, Nau lui fait part de son intérêt pour l'île, puis lui demande des informations quant à la possibilité de s'installer en Corse. La correspondance entre Luca et Nau nous renseigne sur la perception de "la patrie de Bellacoscia et de Toussaint Luca" par l'écrivain ; il la décrit comme "moins virgilienne" qu'il ne l'imaginait, mais admirable (Lettre du 21 mars 1910).

Dans sa lettre du 10 octobre 1912, Nau évoque son retour à Porto-Vecchio à la suite d'un voyage sur le continent. La lettre nous renseigne quant à l'évolution de la situation professionnelle du destinataire de la lettre, Ange-Toussaint Luca. Ce dernier vient d'intégrer l'administration préfectorale. Cette indication nous renseigne sur la pensée politique de Nau, proche de ses "frères", "bons réacs" de droite, opposé au radical-socialisme, sans pour autant marquer la moindre radicalité. Au contraire, dans ce texte, c'est la tonalité comique du propos, et sa portée affective, qu'il convient de retenir. Pour attester de cela, Nau insiste tout particulièrement sur la vanité des passions politiques, et son attachement à la solidarité, la paix et la fraternité. La référence au mariage de Guy Lavaud, poète symboliste, étant lui-même dans l'administration, nous permet d'avoir accès au réseau d'amitiés de John-Antoine Nau aussi bien d'un point de vue littéraire, la sympathie des symbolistes comme Apollinaire ou Lavaud à son égard, que du point de vue social, les relations avec l'appareil d'Etat. La référence de Nau nous renseigne enfin sur la dimension psychologique de l'auteur : son goût pour la nature, son besoin d'être éloigné des mondanités, son intérêt pour la nature et son attachement à ce qu'il nomme son caractère d' "incivilité".

Genre Correspondance

Notice créée par [Kevin Petroni](#) Notice créée le 20/09/2022 Dernière modification le 26/09/2022

Porto-Vecchio, 10 Octobre 1912
Tournant de la Marine.

Mon cher ami,

Votre affectueuse lettre m'a
fait le plus grand plaisir. Je
rentrais, justement, d'un voyage
assez fatigant chez les Pinguti
et j'ai eu, dans l'île qui me
devient chère, la joie de trouver
tout de suite la poignée de main
épistolaire d'un Corse pour lequel
j'éprouve la plus vive sympathie.

C'est un bon pays, votre Corse.

Malheureusement, l'admirable
baie de Porto Vecchio, si saine malgré
les colonnes continentales, si vertement
boisée, si exquise, et actuellement
sous des nuages que l'on croirait
fabriqués en Seine-et-Oise. (Mode
in Germany, - si l'on veut).

Alors, vous valez dans l'Administration
Ne soyez pas trop dur pour mes
frères, les bons réacs, qui sont d'excellents
bougres, je vous l'assure. Je sais que
vous êtes un terrible extrême-gauche
mais cela ne retire rien à mon
amitié pour vous, si gentil quoique
radical-socialiste.

De reste, les haines politiques, c'est de
la blague. Dans notre pays, nous sommes
tous des frères, pas si ennemis qu'on le
croit, - malgré les imputations dont les
vaincus chargent les vainqueurs. Il
y aura une réconciliation nationale
plus tôt qu'on ne croit.

Je vous envie de pouvoir aller
assister au mariage du cher ami
Guy Larand. J'aurais eu bien du plaisir
à m'y trouver, mais je suis si sauvage,
si Caraïbe et au besoin Canaque et Zoulou,
(tout cela ensemble malgré tous les lois de
l'Anthropologie) - qu'il est préférable
que je demeure dans mon île. J'aurais

déjàté la Noce avec ma tête d'homme
"qui cherche toujours la porte de sortie".

Il est triste d'être invalidé à ce point,
mais je n'y puis plus rien : je suis trop vieux!

En vous remerciant encore de
votre lettre si cordiale, je vous
salue très affectueusement la main

Votre ami

John-François Nau

Je vais écrire au copain Lavand.